

Mgr Ross : un pasteur qui marche avec son peuple

En la fête du Christ, Roi de l'univers, le 25 novembre dernier, nous avons rappelé dans les communautés chrétiennes de notre diocèse le 90^e anniversaire de la nomination de Mgr François-Xavier Ross comme premier évêque de Gaspé. L'année jubilaire ouverte par notre Évêque ce jour-là nous permettra de nous unir dans une longue prière d'action de grâce à Dieu pour l'œuvre importante accomplie chez nous pendant ces neuf décennies. Elle sera aussi l'occasion d'une découverte ou d'une redécouverte de l'œuvre importante accomplie par Mgr Ross arrivé en Gaspésie en 1923. Et d'un enseignement étonnamment actuel !

Dans son premier message à ses diocésains en date du 3 mai 1923, Mgr Ross affirme avec vigueur qu'il veut marcher avec son peuple, faire route avec lui. C'est bien là une des attitudes qui caractérisent le passage de Mgr Ross dans notre Église. Pour ce pasteur audacieux, « marcher avec » signifiera accompagner, soutenir, être à côté, enseigner, écouter, guider, indiquer l'orientation, montrer le chemin. Mais pas n'importe comment : **« par des voies droites »**, a-t-il inscrit dans ses armoiries personnelles. Il précise qu'il veut que son long pèlerinage en Gaspésie se fasse de façon organisée. Il éclaire ses diocésains sur son rôle d'accompagnateur; il participera à la vie de ses diocésaines et diocésains, malgré les difficultés qui s'annoncent. Pour Mgr Ross, marcher avec ne voudra jamais dire faire à la place. Quelques extraits de ses textes nous permettent de découvrir cet aspect du ministère de Mgr Ross.

Une famille organisée

« Vous vous considérez comme séparés du reste de vos compatriotes, relégués par vos frères mieux partagés. Votre évêque au milieu de vous, vous aurez la sensation d'être une famille organisée, trouvant en elle-même la source de ses initiatives ; une fierté d'âme de bon aloi, indispensable à tout être libre, à tout peuple qui veut être l'artisan de sa propre grandeur, vous fera comprendre que, pour se grandir, il ne faut pas s'effacer, diminuer sa personne ni attendre du dehors la poussée qui perfectionne. Seules les races fières, seuls les peuples conscients de leur dignité et de leurs ressources, méritent de monter à la lumière des vrais progrès ; la mentalité d'esclave ne peut qu'amener la dégénérescence des qualités des plus fortes races. Et ce sera, croyez-le, la sollicitude de votre évêque, de vous inspirer confiance, d'éveiller et d'utiliser vos activités, de susciter vos initiatives pour vous conduire dans les voies montantes. Croissons, développons-nous » (Mandement d'entrée, p. 21).

Le rôle de l'accompagnateur

« Il est donc naturel d'espérer que votre évêque travaillera avec vous à relever les conditions économiques de cette belle région si richement favorisée par la nature. Il ne faut pas se faire illusion toutefois, et croire que l'évêque peut tout faire par lui-même, et apporter de l'extérieur, ou faire tomber du ciel ce qui manque à la richesse du pays. Le rôle principal de ceux qui remplissent les fonctions de chef, consiste à éveiller les énergies existantes, les coordonner, les organiser et les mettre en œuvre. Ceci ne peut se faire qu'avec votre concours; le principe d'action est chez vous, en vous : les sociétés, comme les individus, se perfectionnent par le déploiement du principe de vie qui est en elles, et non par les poussées qui leur viennent de l'extérieur. Nous avons chez nous tous les éléments qui peuvent assurer la prospérité de la Gaspésie : à nous de les faire valoir » (Id. p. 27).

Et pour nous, maintenant ?

Éveiller les énergies existantes, les coordonner, les organiser et les mettre en œuvre : n'est-ce pas le rôle des personnes engagées généreusement dans notre Église pour assurer la prise en charge pastorale et administrative de nos communautés par elles-mêmes ? Que le courage de Mgr Ross nous incite à marcher avec ceux et celles que le Seigneur met sur

notre route, dans nos paroisses et dans nos secteurs pastoraux ! En toute confiance, mais aussi avec lucidité !

Julien Leblanc, diacre